

Samedi 10 janvier 2015 - 3^{ème} étape de Dodécaudax

Nous partons à 6 heures samedi, Stéphane et moi, laissant à regret (le pauvre) Henri se débattre avec une gastro. Dans l'humidité tempérée de la nuit, nous nous élançons vers la Dombes que nous traversons par les « voies habituelles », jusqu'à Varambron. Nous conservons une petite vitesse bien pépère, on n'a pas envie de se faire mal, et puis il y a des tas de sujets de discussion, depuis ce funeste 7 janvier 2015. Il faut faire front et nous roulons de front.



Nous franchissons l'Ain à Neuville-sur-Ain. L'aube est levée depuis un petit moment. Après Poncin, la remontée de la vallée de l'Ain vers le Nord est tranquille et magnifique. Depuis la route un peu en corniche, nous surplombons la rivière bleue et les nappes brouillards qui flottent entre les pentes escarpées calcaires.





Beaucoup d'animaux traversent la route sous nos yeux, dérangés dans leurs habitudes par les chasseurs. A Thoirette, nous entrons dans le département du Jura, mais nous en ressortirons dans peu de temps, après avoir escaladé la falaise à Corveissiat. Cette grimpette nous permet de changer de vallée, pour celle du Suran. Bizarrement, cette rivière est plus petite mais la route qui la longe plus large et plus passante. Nous la quittons peu après Villereversure pour grimper par de minuscules routes sur les derniers contreforts du Revermont. Stéphane se félicite alors d'avoir un triple plateau et moi une couronne de 29...



A Lent, nous marquons une bonne pause à l'auberge Lentaise, de très bonne tenue, et l'on se dit, comme souvent dans de pareilles circonstances, qu'il faudra revenir tâter du menu -à 46 euros- et s'abreuver à quelques flacons entrevus, plutôt que se

contenter d'un thé chaud. Nous piquons ensuite plein sud en longeant la Veyle jusqu'à Dompierre-sur-Veyle. Le vent du sud offre un ciel bleu sans nuage et une douceur inhabituelle en ce mois de janvier, mais freine notablement notre avancée.



Nos relais fonctionnent bien, nous avons le nez dans le guidon, il n'est plus possible de discuter! Un arrêt pipi doit être prolongé en arrêt mécanique pour tenter de cerner d'où vient ce petit bruit métallique du côté de la roue avant de Stéphane. Il nous faut un bon quart d'heure pour identifier cette bague qui a pris de jeu. Mais peine perdue, impossible de faire le réglage nécessaire.



L'écurie est à nous dans deux heures, nous appuyons un peu plus fort sur les pédales, nous relayant autant que possible, et arrivons juste avant 16 heures, bien contents de ne pas avoir à faire un kilomètre de plus.

Au final, 206 km en 10 heures, pour une vitesse moyenne de 23,7 km/h (8h42 de selle), soit 1,7 km/h de moins qu'il y a un mois... Le GPS indique 1945 m D+.